

Lettre aux Amis du 22 mars 2026

Lundi 16 mars 2026

Sa Béatitude notre Patriarche Cardinal Béchara Raï est reçu au palais présidentiel de Baabda par le président de la République Joseph Aoun. A sa sortie, il a déclaré :

« Nous exprimons notre estime pour le président Joseph Aoun et pour son œuvre à la tête de l'État libanais. Nous soutenons chaque démarche qu'il entreprend pour le bien du Liban, et nous appuyons également l'armée libanaise ainsi que son commandant ». « Nous soutenons les chrétiens des régions frontalières. Ils constituent le rempart du Liban aux frontières et font partie intégrante de ce pays ».

En même temps, le Nonce apostolique, S. Exc. Mgr Paolo Borgia, est de nouveau en tournée dans la zone frontalière au Liban-Sud, conduisant un convoi de dizaines de tonnes d'aides humanitaires pour les livrer aux villages chrétiens. Il est accompagné de S. Exc. Mgr Charbel Abdallah, archevêque de Tyr, de S. Exc. Mgr Michel Aoun, évêque de Jbeil et président du Comité exécutif de l'APECL, ainsi que du Père Samir Ghawi, président de Caritas Liban. Il s'est arrêté dans les villages de Debl, Rmeich et Aïn Ebel où les habitants l'ont accueilli en scandant : **« Nous sommes ici chez nous et nous voulons y rester »**. Mgr Borgia a renouvelé la proximité de Sa Sainteté le pape Léon XIV et ses prières sincères pour la paix.

Sur le plan diplomatique, le président du Parlement Nabih Berry a reçu, à Aïn El Tiné, d'abord l'ambassadeur de France au Liban Hervé Magro, avec qui il a eu un entretien plutôt positif sur l'initiative de négociations entre Israël et le Liban. Mr Berry a salué « les efforts et les initiatives déployés par la France et son président Emmanuel Macron pour mettre fin à la guerre israélienne contre le Liban et permettre le retour des déplacés dans leurs villages ». Il a reçu ensuite l'ambassadeur des États-Unis au Liban Michel Issa avec qui l'entretien a été houleux, car M. Berry a insisté sur « l'importance de s'en tenir au respect de l'accord de novembre 2024 » et sur le fait que le « Mécanisme (Comité de surveillance de la trêve) devait rester le cadre des négociations ».

Entre-temps, Israël poursuit ses frappes contre le Liban qui ont fait 886 morts et 2.141 blessés depuis le début du conflit, le 2 mars, et ont poussé plus d'un million à l'exode.

Mardi 17 mars 2026

Je signale l'initiative, appréciée et remerciée, de la présidence de la Conférence des Évêques de France (CEF) qui vient de publier un communiqué appelant les catholiques de France à prier pour une paix durable au Moyen-Orient et à poser des gestes de solidarité avec les plus vulnérables, victimes de la guerre en cours :

« Depuis plusieurs semaines, la guerre embrase une nouvelle fois le Moyen-Orient. Comme l'a rappelé le Saint-Père, l'humanité est entraînée vers 'un abîme irréparable'. Dans le fracas des armes qui sèment la destruction, la douleur et la mort, ce sont, comme toujours, les plus vulnérables qui subissent les conséquences les plus lourdes. Face à cette situation alarmante, nous affirmons que le chemin durable vers la paix ne passe que par l'audace du dialogue, le courage de la diplomatie et le respect du droit international. Nous assurons les peuples du Moyen-Orient de notre proximité fraternelle et de notre solidarité concrète. Nous restons en contact régulier avec les patriarches et les divers responsables des communautés chrétiennes des pays concernés, ainsi qu'avec les autorités de l'État français et les services diplomatiques

du Saint-Siège, nous efforçant de soutenir les populations les plus démunies, grâce au concours de l'Œuvre d'Orient notamment.

Aux catholiques de France, nous proposons, en ce temps de Carême, de prier et de jeûner d'une façon particulière pour la paix et de poser des gestes concrets de solidarité, en répondant aux demandes de dons ou en se manifestant, d'une façon ou d'une autre, auprès des communautés du Moyen-Orient.

Que l'Esprit de Dieu éclaire les consciences et que soit promu le bien des peuples qui aspirent à une coexistence pacifique fondée sur la justice ! »

Mercredi 18 mars 2026

9h30-12h30 : Je suis à la réunion du Comité exécutif de l'APECL (Assemblée des Patriarches et Évêques Catholiques au Liban. Nous avons discuté de la situation dramatique actuelle et de la coordination, par Caritas Liban et les associations caritatives, de l'aide à apporter aux déplacés et aux habitants restés dans leurs villages frontaliers du Sud. Nous préparons aussi la session de novembre prochain.

En même temps le Conseil des Patriarches Catholiques d'Orient (CPCO) est réuni à Bkerké, sous la présidence de Sa Béatitudo le Patriarche Cardinal Raï, pour discuter, d'abord, de l'action de l'Église auprès des déplacés et de ceux qui résistent dans leur terre du Sud ; et ensuite de la phase de réception du synode des évêques sur la synodalité au niveau de nos diocèses et de nos Églises. Ils ont discuté également des réponses à fournir à la nouvelle Commission Canonique Orientale chargée d'élaborer des propositions de révision du Code des Canons des Eglises Orientales Catholiques.

Étant empêché de prendre part à cette réunion à cause de ma réunion au Comité exécutif prévue d'avance, le Conseil m'a chargé de continuer à suivre, avec le Père Khalil Alwan Secrétaire général, la démarche de réception du synode.

17h30 : Je suis à Beit Chlala, dans la montagne, pour célébrer, avec la Conférence SSVP St Joseph du Mont Batroun, la fête de leur patron. J'ai présidé la messe avec, à mes côtés, Mgr Pierre Tanios vicaire général et aumônier, et le Père Rami Fadel curé. Nous avons prié avec les membres de notre jumelle en France, la Conférence de Montmorency, et tous nos amis en France et à travers le monde, pour la fin de la guerre et l'établissement de la paix juste, durable et globale au Moyen-Orient et dans le monde. Après la messe, les membres avaient préparé eux-mêmes un repas fraternel.

Je signale enfin la prise de position de Son Éminence le Cardinal Pietro Parolin, Secrétaire d'État du Saint-Siège, qui va dans le même sens que celle de la CEF. Il a déclaré, en marge de son discours à la Chambre des Députés italiens :

« Je demanderai au président américain Donald Trump de mettre fin à la guerre au plus vite car le danger d'une escalade est vraiment imminent. Je lui dirai de laisser le Liban tranquille. Et je demanderai aux Israéliens de s'efforcer réellement de résoudre les problèmes qui peuvent exister, ou qu'ils estiment exister, par les voies pacifiques de la diplomatie et du dialogue ».

Jeudi 19 mars 2026

Le ministre français des Affaires étrangères, Jean-Noël Barrot, est arrivé à Beyrouth pour discuter avec les responsables libanais de l'initiative du président Emmanuel Macron concernant les négociations entre le Liban et Israël. Il a rencontré, dans la journée, le président de la République Joseph Aoun, le président du Parlement Nabih

Berry, le Premier ministre Nawaf Salam, et le patriarche maronite Béchara Raï. M. Barrot a exprimé « la disponibilité de la France à œuvrer pour mettre fin à l'escalade militaire, en s'appuyant sur l'initiative de négociation courageuse annoncée par le président Joseph Aoun », et qui consiste à entamer des négociations directes avec Israël. Il a souligné que « La France travaille avec les différentes parties pour arrêter l'escalade, et soutient les décisions du gouvernement libanais ».

De son côté, le Premier ministre Nawaf Salam, a tenu, en fin d'après-midi et à la veille de la fête du Fitr, un discours depuis le Grand Sérail, affirmant : « ***Le Liban subit encore une guerre sévère qui a poussé des centaines de milliers de nos concitoyens à fuir, et détruit maisons et terres agricoles. Cette guerre n'est pas celle des Libanais, ni leur choix, et encore moins celle des habitants du Sud, qui paient une fois de plus le plus lourd tribut avec leurs enfants, leurs moyens de subsistance, leur sécurité et leur stabilité. Protéger le Liban exige de restaurer le pouvoir de décision sur la guerre et la paix et aussi de se libérer de la logique de terrain ouvert aux guerres des autres*** ». « ***Lier le Liban à des calculs régionaux plus grands que lui ne le protège pas, mais double son coût et donne à Israël le prétexte d'étendre son agression*** ». « ***Personne n'est au-dessus de l'État, personne n'en est en dehors, et personne ne possède le droit de monopoliser le patriotisme ou de résumer le Liban à lui-même ou à son discours*** ». M. Salam avait déclaré, un peu plus tôt dans une interview à la chaîne américaine CNN, que le Liban était prêt « ***pour engager immédiatement des négociations avec Israël. Ce conflit ne peut se terminer que par des négociations*** ». « ***Les États-Unis sont un partenaire stratégique pour le Liban et le président Trump, plus que quiconque, peut jouer un rôle décisif pour mettre fin à cette guerre (...) Cette guerre nous a été imposée, et c'est pourquoi nous appelons à un engagement plus fort des États-Unis et à un cessez-le-feu*** ».

Vendredi 20 mars 2026

La fête du Fitr (qui marque la fin du ramadan) pour les Sunnites, alors que les Chiites la fêtent demain.

L'ambassadeur des États-Unis au Liban Michel Issa est reçu à Bkerké, par Sa Béatitudo notre Patriarche Cardinal Béchara Raï. A sa sortie, il a déclaré :

« ***Les États-Unis tiennent à ce que la paix règne au Liban, que le pays soit indépendant et qu'il n'y ait pas de guerre ; et moi personnellement, je fais tout mon possible pour atteindre cet objectif. Je partage la même préoccupation que le patriarche : nous voulons mettre fin à la guerre au Liban, et nous demandons à toutes les parties de prendre la décision qui contribue à arrêter la guerre*** ». « ***Je salue la décision du président Joseph Aoun de s'asseoir à la table des négociations avec Israël pour résoudre la crise*** ». « ***Je crois que les Israéliens ont décidé de ne pas arrêter les frappes au Liban ; donc ce dernier doit décider s'il est capable malgré tout de se réunir avec eux*** ». « ***Selon moi, il n'est pas possible d'avoir la paix entre le Liban et Israël sans pourparlers ; donc j'encourage la partie libanaise à envisager la nécessité de parler avec la partie israélienne pour parvenir à une solution*** ». Il a affirmé enfin que « ***l'armée libanaise doit accomplir la mission qui lui a été confiée, et c'est ce que nous attendons. Elle a la capacité d'accomplir sa mission si elle le décide*** ».

Sa Béatitudo a reçu tout de suite après le commandant en chef de l'armée, le général Rodolph Haykal qui est sorti sans donner de déclaration. Mais j'ai appris que Sa

Béatitude a loué le rôle si délicat de l'Armée et des Forces de Sécurité à assurer la sécurité du peuple libanais, notamment dans le Sud, et à préserver l'unité nationale. En même temps, l'armée israélienne poursuit son invasion dans le Sud tout en intensifiant les bombardements sur la banlieue sud, et même le centre de Beyrouth. On enregistre déjà 1.024 morts, plus de 3.000 blessés et plus d'un million de réfugiés.

Samedi 21 mars 2026

17h00 : J'accueille à l'évêché les comités directeurs diocésains du Mouvement Marial des Congrégations des quatre sections (les enfants, les adolescents, les jeunes et les adultes). Ils ont voulu que l'on célèbre ensemble les 75 ans de leur fondation. J'ai présidé l'eucharistie qu'ils ont eux-mêmes minutieusement préparée. Je les ai invités à *« prier ensemble pour la paix demandant à Dieu de nous aider à éduquer nos enfants et nos jeunes à une culture de réconciliation et de paix, comme nous a demandé Sa sainteté le pape Léon XIV lors de sa visite au Liban, et à témoigner les valeurs chrétiennes, notamment la charité, le pardon et la paix, à un moment où l'on ne prêche que la violence, la haine et la vengeance ! »*.

Dimanche 22 mars 2026, 6^{ème} dimanche de Carême, la guérison de Bartimée

A Bkerké, Sa Béatitude notre Patriarche Cardinal Raï a célébré l'eucharistie en demandant de prier Dieu afin qu'il ouvre nos cœurs à sa lumière. Partant de l'évangile de la guérison de l'aveugle Bartimée (Marc 10,46-52), il a dit :

« Bartimée n'a pas demandé à Jésus l'aumône, mais de recouvrer la vue. (...) Nous sommes profondément attristés de voir la guerre en cours entre le Hezbollah et Israël se poursuivre, contre la volonté des Libanais et du gouvernement, sans merci ni pitié pour les déplacés, dont le nombre a atteint 1.300.000, ni pour les victimes, dont le nombre a dépassé 1.000, en plus de trois mille blessés. Nous sommes solidaires avec ceux qui restent dans leurs villages refusant la guerre et criant pour la paix. (...) Nous sommes comme cet aveugle : nous venons à Jésus avec notre faiblesse, nos ténèbres et nos blessures, et nous crions : Fils de David, aie pitié de nous. A l'exemple de cet aveugle, nos peuples et tant d'autres peuples sont assis au bord du chemin, abandonnés aux souffrances et aux guerres. Nos enfants qui résistent dans leurs villages ressemblent à cet aveugle qui n'a pas perdu sa voix mais a continué à crier avec foi. Notre Liban a besoin aujourd'hui de ce cri de foi, de vérité, de justice, de paix et de réconciliation. Cette voix ne peut se taire et la vérité ne peut disparaître ».

A Rome, Sa Sainteté le pape Léon XIV a dit après la prière de l'Angélus :

« Je continue à suivre avec consternation la situation au Moyen-Orient ainsi que dans d'autres régions du monde déchirées par la guerre et la violence. Nous ne pouvons rester silencieux face à la souffrance de tant de personnes, victimes innocentes de ces conflits. Ce qui les blesse, blesse l'humanité tout entière. La mort et la douleur provoquées par ces guerres sont un scandale pour toute la famille humaine et un cri devant Dieu. Je renouvelle avec force mon appel à persévérer dans la prière afin que cessent les hostilités et que s'ouvrent enfin des voies de paix fondées sur un dialogue sincère et sur le respect de la dignité de chaque personne humaine ».

Quant à moi, je suis dans l'après-midi au monastère Saint Joseph de Jrabta, où j'ai célébré, à 17h30, la messe de la vigile de la fête de Sainte Rafqa, « ma voisine et ma patronne », avec les moniales et les fidèles, comme tous les ans. Et, à 20h00, j'ai présidé

la cérémonie du rite spécial de la bénédiction de la terre de la tombe de Sainte Rafqa (cette terre qui a été le moyen de plusieurs guérisons) suivie d'une procession depuis le monastère jusqu'au cimetière. Des centaines de fidèles venus de partout du Liban ont pris part, en présence de moniales et moines de l'Ordre Libanais Maronite, à cette cérémonie et à la procession dans une atmosphère priante et recueillie, en chantant les merveilles de Dieu et les vertus de Sainte Rafqa, patronne des souffrants. Dans ma brève homélie, j'ai dit : ***« Nous venons ici dans ce sanctuaire, lieu de sainteté et de rayonnement spirituel, pour rencontrer Jésus avec Sainte Rafqa en lui portant nos souffrances, nos blessures et nos inquiétudes pour l'avenir. Nous venons demander à Jésus de retrouver la vue, comme Sainte Rafqa qui était devenue aveugle les dernières années de sa vie mais qui a rayonné de la lumière de Jésus. Nous venons crier - face aux responsables de ce monde qui crient vengeance, violence et victoire - pour que la justice soit faite, que la Paix soit établie et que règne la réconciliation et la fraternité. Jésus, notre espérance, ne prêterait pas l'oreille sourde à nos cris ! »***.
+ Père Mounir Khairallah, évêque de Batroun